

années qui se sont écoulées depuis sa fondation, se rappelant l'exemple et l'encouragement de ses chefs, la carrière fournie, celle qu'il doit fournir encore et n'oubliant que les obstacles, la fatigue et l'exemple décourageant des trainards. Et cependant les pierres du chemin ne lui ont pas été épargnées, les courroies de son sac lui ont creusé des sillons aux épaules et il a laissé plus d'un compagnon en chemin. Il s'est heurté à l'apathie des uns, au mépris et au dédain des autres, à l'indifférence de beaucoup, aux craintes des timides, aux *sages conseils des prudents*. Le fardeau financier qu'il s'est imposé volontairement, il l'a soutenu seul et personne n'est venu l'alléger; mais il l'a gardé et ne l'a point mis *aux bagages*. Enfin, combien de ceux qui devaient marcher avec lui l'ont abandonné! combien ont trouvé la marche trop longue et le but trop lointain! Lui, néanmoins, il a marché; il *est allé son chemin*, sans tourner les yeux en arrière, s'en remettant à Dieu de fixer le terme de sa course, et le voilà arrivé à sa cinquième étape, aussi résolu, aussi ferme qu'au jour du départ.

Mais, écoutez! Le clairon sonne: *sac au dos!* La halte est finie. Mon vieux zouzou, secoue la cendre de ton brûle-gueule, reprends *azor* qui te tend... les courroies, va chercher ton *stingot* aux faisceaux et vite, à ton rang. La colonne est formée; le commandant lève son épée: *En avant! marche!* Et mon zouzou enfle sa sixième étape... et le *Bulletin* commence sa sixième année.

En avant, marche! C'est la parole de Léon XIII: "Persévérez, demeurez fidèles à votre devoir, soyez toujours prêts à défendre les droits sacrés de l'Eglise." C'est la voix de l'immortel Pie IX bénissant le *Bulletin* à son berceau; c'est la voix de l'illustre évêque Bourget patronant et encourageant cette œuvre, celle de son digne successeur nous gratifiant aujourd'hui même de ce précieux encouragement que nous sommes si fiers de voir paraître en tête de nos colonnes. C'est la voix de tous les évêques de notre province approuvant et recommandant cette humble revue. C'est la voix de notre cher et regretté colonel Allet nous excitant aux combats de la plume comme il nous guidait aux combats de l'épée; celle de tous nos chefs nous apportant à travers les mers une parole d'encouragement et de satisfaction. C'est la voix, enfin, de tous les amis de la cause, de tous les vrais catholiques, de nos abonnés, fidèles amis que nous remercions de leur précieux concours.

En avant, marche!—marche, mon brave *Bulletin*, obéis au commandement et n'écoute que lui, car voilà qu'une autre voix se fait entendre: celle du *découragement*.—Ne voyez-vous point que la chute du pouvoir temporel est à jamais un fait accompli, qu'il n'y a plus de gouvernements catholiques, que vos idées réactionnaires sont en dehors du progrès?—Nous savons que le triomphe de la Révolution est éphémère et que le règne de la Justice est éternel: En avant!—Mais Pie IX est mort; le colonel Allet est mort; là mort a fauché sans merci dans vos rangs éclaircis!—Les hommes passent, la cause reste. En avant!—Mais la déception d'une trop longue attente, les soins de la vie, la dispersion ont laissé pénétrer même parmi vous le relâchement voisin de l'indifférence!

—Un de perdus, dix de trouvés. En avant!

Mais ne voyez-vous pas que l'abandon et le dédain vous viennent de certains quartiers, où vous vous pensiez en droit de trouver d'abord le zèle et le patronage?—Nous avons la parole de Pie IX, celle de Léon XIII et l'approbation de nos évêques, cela nous suffit. En avant!—Mais vos efforts sont impuissants, votre voix est trop faible, votre nombre trop petit. Ah! nous la connaissons cette parole; il y a longtemps que tu nous la rabâches, démon du découragement. Tu l'as dite à Lamoricière: il t'a répondu par Castelfidardo. Tu l'as dite à Kanzler et à Allet: ils l'ont démentie à Mentana. Tu l'as dite à Charrelte: il s'est moqué de toi et t'a confondu à Patay. Tu leur criais à tous: "vous n'êtes qu'une poignée d'hommes, que pouvez-vous?"—Ils t'ont répondu: "nous sommes assez nombreux et assez forts pour enseigner à tes ramollis du progrès à mourir et à sauver l'honneur."—Tu ne réussiras pas davantage avec nous qui ne sommes que les pious-pious de ces capitaines-là. Nous sommes peu de chose, c'est convenu; mais nous sommes assez pour donner aux grands, aux puissants, aux forts, aux prudents et aux sages, un exemple de constance, de fidélité et d'honneur. C'est tout ce qu'il nous faut: En avant!

Ferme l'oreille au découragement, *Bulletin* mon zouzou; va ton chemin, fais ton œuvre et laisse dire. Ton soutien et ta récompense te viendront de Celui qui te crie au fond du cœur: En avant! marche!

Revue des intérêts catholiques.

Tout progrès, tout bon progrès, s'entend, ne doit jamais se ralentir.

Que trop souvent, hélas! s'arrêter, c'est reculer.

En rentrant dans notre sixième année d'existence, nous voulons offrir à nos lecteurs, quelque chose de nouveau: une amélioration dans notre rédaction.

A l'avenir notre *Bulletin* fournira, dans chacun de ses numéros une revue de tous les événements importants qui se seront produits durant le mois, dans le champ de l'Eglise catholique.

Cette petite revue mensuelle portera le titre de *Revue des intérêts catholiques*, parce qu'elle ne s'arrêtera qu'à ce qui intéresse l'Eglise ou la Papauté.

A l'aide de cette chronique religieuse, nous voudrions tenir nos lecteurs au courant des luttes, des efforts, des progrès de l'Eglise catholique contre l'esprit du mal qui a nom Révolution, Socialisme, Internationale, Libéralisme, etc., et qui menace les sociétés autant que l'Eglise.

Or, nous ne croyons pas nous tromper en disant que là se trouve l'histoire, la vraie histoire du monde moderne.

En Europe surtout, nulle question n'est plus importante à étudier de notre temps que celle de l'Eglise aux prises avec l'enfer: cette question résume, nous pouvons dire, toutes les autres.

Nous apporterons à ce travail de chaque mois tout le soin possible et nous essaierons de prouver à nos amis abonnés que nous sommes toujours de plus en plus sensibles à leur encouragement et à leurs sympathies.

ITALIE.—En Italie est Rome; c'est donc tout naturelle-